

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Histoire, Archéologie, littératures des mondes chrétiens
et musulmans médiévaux

CIHAM

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Lumière - Lyon 2

École des Hautes Études en Sciences Sociales - EHESS

École Normale Supérieure de Lyon - ENS Lyon

Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse - UAPV

Université Jean Moulin Lyon 3

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Michel COSNARD, président

Au nom du comité d'experts,²

Laurent FELLER, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014.

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Histoire, Archéologie, littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux
Acronyme de l'unité :	CIHAM
Label demandé :	UMR
N° actuel :	5648
Nom du directeur (en 2014-2015) :	M. Jean-Louis GAULIN
Nom du porteur de projet (2016-2020) :	M. Jean-Louis GAULIN

Membres du comité d'experts

Président : M. Laurent FELLER, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Experts : M. Luc BOURGEOIS, Université de Caen

M^{me} Sylvie DENOIX, CNRS

M. Bruno FAJAL, CNRS, CRAHAM, Caen

M^{me} Christine FERLAMPIN-ACHER, Université Rennes 2

M^{me} Isabelle HEULLANT-DONAT, Université de Reims (représentante du CNU)

M^{me} Frédérique LACHAUD, Université de Lorraine

M. Laurent SCHNEIDER, CNRS (représentant du CoNRS)

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M^{me} Sylvie CROGIEZ-PETREQUIN

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Philippe CASELLA, École des Hautes Études en Sciences Sociales

M^{me} Michèle CLEMENT (représentante de l'École Doctorale n° 484, Université Lumière-Lyon 2)

M. Jérôme DOKIC (représentant de l'École Doctorale de l'EHESS)

M. Loïc GRASLAND (représentant de l'École Doctorale n° 537, Université d'Avignon)

M. Yanni GUNNELL, Université Lumière-Lyon 2

M^{me} Françoise LE MORT, CNRS, INSHS

M. Philippe OBERT, Université d'Avignon et des pays de Vaucluse

M^{me} Isabelle VON BUELTZINGSLOEWEN, (représentante de l'École Doctorale n° 483, Université Lumière Lyon 2)

M. Peter WIRTZ, Université Jean-Moulin Lyon 3

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le CIHAM est né du rapprochement des équipes de recherche de l'Université de Lyon 2 et d'une équipe décentralisée de l'EHESS. Transformé en UMR en 1994, il s'est accru durant les quinze dernières années par l'adjonction des équipes de médiévistes de l'École Normale Supérieure de Lyon, des Universités de Lyon 3 et d'Avignon. Il est implanté à Lyon et à Avignon. La spécificité du CIHAM est de joindre dans une même unité les études sur l'Orient et l'Occident médiéval et d'avoir une très forte composante archéologique. L'unité s'est enrichie aussi, durant la dernière décennie, d'équipes de littéraires provenant en partie de l'ENS de Lyon.

Équipe de direction

Directeur M. Jean-Louis GAULIN (Univ. Lyon 2)

Directeurs-adjoints : M^{me} Marilyn NICLOUD (Université Avignon), M. Nicolas CARRIER (Université Jean Moulin-Lyon3), M. Jean-Michel POISSON (EHESS)

Nomenclature HCERES

SHS6_Archéologie

SHS5_1 Langues et/Littératures ancienne et française. Littérature comparée

SHS6_1 Histoire

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	35	34
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	8	7
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	10	12
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	4
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	21	21
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4	1
TOTAL N1 à N6	80	79

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	56	
Thèses soutenues	33	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	15	14

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Le CIHAM est voué à l'étude des mondes médiévaux aussi bien orientaux qu'occidentaux. Il a vocation à travailler sur l'ensemble de la période et sur toutes les problématiques qu'elle fait naître. C'est un laboratoire entreprenant et dynamique.

Cette unité, profondément originale, rassemble des chercheurs spécialisés en histoire et archéologie de l'Orient et de l'Occident musulman (al-Andalus et Maghreb) et de l'Occident chrétien et a, de ce fait, une forte orientation méditerranéenne. Seconde particularité : la présence d'archéologues et d'historiens travaillant sur de

mêmes objets (le territoire, la culture matérielle, la vie économique mais aussi l'étude des écrits pragmatiques et celle de l'exercice du pouvoir). Ce mariage a été voulu et pensé dès l'origine de l'unité et l'union entre archéologie et histoire fait partie de son identité scientifique. Le choix initial s'est avéré très fructueux et a permis une convergence scientifique forte entre les groupes de recherche.

Organisé en axes, 6 lors du précédent contrat, 5 pour celui à venir, le CIHAM ne sépare pas les spécialités et propose dans chacune de ses directions des projets concernant à la fois l'Orient et l'Occident musulman et l'Occident chrétien. Beaucoup des recherches entreprises sont, par nécessité, fortement interdisciplinaires et font appel, même dans l'axe le plus fortement littéraire (le n° 4 du prochain contrat, *Écritures, livres, translations*) à des compétences historiennes et/ou littéraires ou archéologiques. La composante d'histoire de la culture est en train de s'étoffer vigoureusement du fait de la présence des équipes de littéraires venus principalement de l'ENS de Lyon.

Le projet prévoit une évolution structurelle non négligeable. L'un des axes du précédent contrat (le n° 2, *Recherches sur la normativité médiévale*) ayant été supprimé, ses thématiques et ses chercheurs ont été redistribués entre les autres axes de l'unité avec des réorientations mineures. La recombinaison scientifique de l'équipe montre ainsi une réelle capacité à analyser ses faiblesses et les difficultés auxquelles sa structure même l'affronte. Le renouvellement des axes permet que les nouveaux recrutements s'effectuent sans difficulté majeure. En effet, l'évolution des thèmes abordés, l'émergence de nouvelles directions ou la redéfinition des directions existantes permet dans la plupart des cas, l'intégration des nouveaux venus dans les programmes de l'unité. Bien que les axes thématiques choisis pour le nouveau contrat montrent une grande prudence dans l'énonciation et la classification des programmes, ils font une part importante aux innovations.

La gouvernance est assurée par une direction collégiale qui s'efforce de trouver un équilibre entre les membres des différents établissements composant le CIHAM et entre les divers centres d'intérêts scientifiques qui caractérisent l'unité. Le nombre des tutelles rend l'exercice d'autant plus complexe que l'unité ne bénéficie pas d'une Délégation Globale de Gestion.

Points forts et possibilités liées au contexte

Outre l'indubitable valeur des membres de l'unité, le point fort est l'excellence des programmes de recherche qui sont nourris par une véritable volonté de pluridisciplinarité et portent sur des aires géographiques variées, ce qui est propice à la pratique du comparatisme.

Les tutelles parisienne (EHESS) et institutionnelle (CNRS) appuient largement cette unité en lui affectant des ingénieurs et des personnels administratifs. L'Université Lyon 2, l'EHESS et le CNRS ont été attentifs à renforcer également les chercheurs.

D'autre part, l'équipe sait saisir les opportunités liées aux évolutions de l'historiographie, puisqu'elle suscite des orientations de recherche nouvelles au sein même de ses équipes. La présence de littéraires peut et doit même donner à l'unité la possibilité d'approfondir certains thèmes.

La participation à l'Equipex Biblissima, au Labex IMU et au grand équipement Huma-Num, montre une implication considérable dans les nouvelles structures organisationnelles de la recherche.

Points faibles et risques liés au contexte

La structuration en axes n'a pas permis, durant le dernier quadriennal, de faire converger un certain nombre de thématiques, soit du fait de difficultés épistémologiques soit du fait d'une insuffisante volonté des membres de l'unité de rapprocher des recherches parallèles pouvant reposer sur des présupposés méthodologiques divergents. Cela a amené à resserrer l'unité autour d'un nombre d'axes plus restreint, même si toutes les difficultés pourraient n'avoir pas été levées, surtout dans l'axe thématique 5 du projet.

Un problème apparaît avec netteté du côté de l'archéologie. Il doit d'autant plus être souligné que la naissance et le développement du CIHAM doivent beaucoup à la recherche de synergies entre cette discipline et l'histoire, et que l'apport de ses équipes a été et est encore d'une grande importance dans le domaine méditerranéen où des recherches majeures ont été soutenues ou lancées par le laboratoire et ses membres. Or, l'archéologie ne peut que souffrir de l'absence au CIHAM d'une personne de rang A, susceptible d'encadrer des thèses et de donner une impulsion renforcée à l'enseignement de la discipline. D'autre part, si l'on excepte une CR2 affectée au CIHAM en 2011, tous les autres membres titulaires archéologues (4) sont aujourd'hui au seuil de la retraite ou sont émérités.

Cette carence pose la question de l'implication effective des tutelles dans le maintien de la discipline au

Histoire, Archéologie, littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux, CIHAM, CNRS, U Lyon2, EHESS, ENS Lyon, U Avignon, U Lyon 3, M. Jean-Louis GAULIN

CIHAM. Il s'agit là d'un point structurant pour le laboratoire qui permet entre autres de faire converger les études sur l'Orient et celles sur l'Occident par le recours à une méthode commune.

Les études byzantines sont insuffisamment représentées au sein d'une unité qui se voue à l'étude de l'ensemble du monde méditerranéen.

On peut regretter que le CIHAM n'ait signé de conventions ni avec le Ministère de la Culture et de la Communication, ni avec les opérateurs d'archéologie préventive, alors que de tels partenariats pourraient conforter son assise régionale.

Recommandations

Il est indispensable de renforcer la partie archéologique de l'unité par le recrutement d'un rang A susceptible d'intervenir sur l'ensemble des questions méditerranéennes et d'occupation du territoire en Occident. Il faudra être particulièrement attentif au cours du prochain contrat au maintien de ces postes, dont dépend la survie de l'archéologie médiévale au CIHAM et la possibilité de poursuivre cette recherche, dans une voie à la fois très originale et très efficace pour notre compréhension des aspects concrets des mondes médiévaux.

La présence d'au moins un autre spécialiste supplémentaire d'histoire byzantine pouvant renforcer à la fois les études sur l'Orient et celles sur le haut Moyen Âge, de préférence en rang A, est également hautement souhaitable.

Si la gouvernance est excellente, le rôle du conseil de laboratoire devrait être précisé et sans doute renforcé.

L'UMR doit être soutenue dans sa demande de DGG, compte tenu du grand nombre de tutelles et de financements. La mise en place d'une DGG faciliterait considérablement la gestion du laboratoire.